

Nous venons d'esquisser quelques-uns des traits de Mgr Grandin, d'après le beau livre du Rév. Père Jonquet. On comprendra facilement que dans un court article biographique comme celui-ci nous n'ayons pu tout dire. Nous n'avons d'ailleurs nullement l'intention de vouloir remplacer l'auteur, car seul son livre que nous recommandons instamment à nos lecteurs peut donner une idée des vertus héroïques et de la sainteté du premier évêque de Saint-Albert. Au dire, en effet, de tous ceux qui l'ont connu et aimé, Mgr Grandin fut un saint dans toute la force du mot. Malheur toutefois à ceux qui osaient faire allusion à sa sainteté, témoin cette réponse qu'il adressait à un missionnaire qui en lui écrivant lui donnait le titre de saint : « Mon pauvre « ami, lui disait-il, de deux choses l'une : ou vous avez « voulu vous moquer de moi ou vous devenez fou ; « dans le premier cas, je vous pardonne pour une fois ; « dans le second cas je vous plains ». Mais quelle que fût son application à dissimuler l'héroïsme de ses vertus, il y avait comme un parfum de sainteté à se dégager de sa personne et les sauvages qu'il avait tant aimés, pour lesquels il avait consumé ses forces et sa vie, lui attribuaient nombre de faits miraculeux.

Certes il n'appartient à personne de devancer le jugement de la sainte Eglise. C'est à Dieu qu'il appartient de glorifier ses serviteurs. Mais pour nous, nous sommes heureux de nous associer au témoignage de reconnaissance que Sa Grandeur, Mgr l'évêque de Valley-